

L'HEURE D'UN BILAN AMER A SOCOA

Le renouvellement de l'équipe municipale d'Urrugne il y a 5 ans, priorisant dans son programme la démocratie participative pour la gouvernance de la Commune, créait l'espoir d'une redynamisation du rôle des Comités de Quartiers créés lors des mandats précédents ? Les promesses d'échange, de co-construction, de prise en compte des attentes des habitants de quartiers si différents, ont conduit les habitants de Socoa à réanimer le Comité de Quartier Socoa-Corniche et à proposer des modalités d'échange avec la Mairie, en fondant l'espoir de préserver la qualité de vie et d'accueil de notre quartier.

Nous avons commencé à déchanter avec l'annonce, sans concertation, d'une mise en parking payant de la partie centrale du Quartier (soit 600 places), incluant de nombreuses résidences privées, alors qu'aucune difficulté de stationnement ne semblait l'exiger. Une vision très mercantile du « bien vivre ensemble » cher à notre Maire, qui a pu être repoussée grâce à une mobilisation massive des riverains très déçus par l'absence de concertation.

A peine le stationnement payant enterré, un projet de Pumptrack supprimant entre 2000 et 4000 m² du dernier espace vert public de Socoa, au bord de l'Untxin, afin d'y construire des bosses et des virages en béton et goudron, pour vélos BMX et autres skate bobards, sous les balcons des résidences, est apparu. Décidé encore, sans concertation et déposé auprès des administrations, afin d'obtenir des subventions. La Mairie n'avait pas songé aux conséquences désastreuses de ce choix en matière de bruit et d'environnement. Une pétition massive et l'action du comité de Quartier ont démontré l'incompatibilité de cet équipement avec l'usage collectif de cet espace vert et la tranquillité des riverains. 18 mois ont été nécessaires pour repousser également ce projet, qui pouvait trouver une meilleure insertion au Bourg.

Soucieux de croire à la force de la politique participative et afin de rester positifs malgré l'adversité et pour ne pas réagir qu'en opposition aux initiatives de la Mairie, le Comité de Quartier a lancé une large consultation des habitants sur leurs attentes. Des propositions d'amélioration pour le quartier et ses espaces publics ont été proposées à la Mairie.

Sur l'espace vert de Socoa et la friche proche de l'Ehpad et la résidence Sénior, le Comité de Quartier a ainsi établi un programme très détaillé et chiffré, avec l'aide de professionnels, répondant aux attentes des socotars et de leurs visiteurs : installation de jeux destinés aux jeunes sur la dalle où ils avaient été démontés, de tables et bancs proches des jeux et voies verte, plantations d'arbres d'ombrage tout le long de cette voie et de fruitiers sur la friche, création d'un espace de repos destinés aux séniors et travailleurs sur cette friche, aménagement d'un sentier piéton de parcours de la prairie. Avec un principe fondamental : pas de nouvelles amputations des prairies ni d'équipements proches des résidences.

Le Maire nous a affirmé soutenir ce projet, mais nos demandes de rencontres avec les services pour en préciser le calendrier sont restées sans réponse pendant 14 mois, jusqu'à ce que l'on nous dise que les commandes étaient passées : création d'une dalle béton et de chemins goudronnés pour des jeux ne remplaçant pas ceux démontés, après la création d'une inutile dalle à vélo amputant la prairie, bouquets de poiriers décoratifs au lieu des arbres d'ombrage, tables et bancs, puis installation de commerces ambulants au bord de la prairie en face des riverains, sans aucune réflexion sur les conséquences, broyage de la friche en pleine période de biodiversité, rien pour les personnes âgées. Beaucoup de dépenses inadaptées et une grande déception vu le travail accompli par le Comité de Quartier.

Pour améliorer stationnement et circulation sur le Quartier, le Comité de Quartier a fait également des propositions d'aménagements répondant aux différents besoins exprimés : arrêts-minute pour les commerçants, régulation de la vitesse sur la rue de Socoa par radars à feu et /ou chicanes, protection des cyclistes par pointillés latéraux prioritaires sur la circulation automobile, interdictions de stationner dans les courbes sans visibilité, réglementation par panneaux de la voie verte partagée.

Sur la base d'études qui contredisaient ses choix et auxquelles le quartier n'a nullement été associé, malgré ses demandes, le Maire a pris de toutes autres orientations : stationnement payant l'été sur les places proches de l'Untxin, opération non rentable privant le quartier de 180 places en créant une tension nouvelle sur les parkings des résidents, mise à sens unique brutale d'un tronçon de la rue de Socoa en générant des risques nouveaux pour piétons et vélos par des traversées non protégées.

Il est temps de rétablir la vérité. Il n'y a eu aucune des 3 réunions de concertation sur cette mise à sens unique de la rue de Socoa, contrairement à ce qui a été affirmé lors du Conseil municipal. Information reprise par le Journal municipal ! Juste une réunion d'information demandée par le Comité de Quartier et acceptée un mois plus tard le 21 mai par la Mairie, qui avait fait son choix parmi les 17 scénarios proposés par une étude dont le Comité de Quartier n'a pu obtenir les résultats malgré ses demandes. Les travaux ayant été commandés et devant débuter quelques semaines plus tard en période estivale, sans information ni expérimentation, nous avons été mis devant le fait accompli. Le résultat est très mal vécu par les Socotars.

Voici la réalité de la démocratie participative pratiquée dans notre quartier, beaucoup de déclarations et d'instrumentalisation, mais guère d'écoute des besoins et des propositions du quartier, avec des dépenses inconsidérées et contraires à toutes les propositions faites par ses habitants. Tout est fait pour cristalliser le mécontentement malgré la bonne volonté des volontaires de ce Comité, désappointés par l'attitude constante de la Mairie qui ne respecte pas les principes qu'elle a elle-même érigés comme politique. Un semblant bien décevant qui nous fait penser que le Comité de Quartier n'est en réalité qu'un faire-valoir.

Certes il ne s'agit pas d'un exercice facile pour une commune constituée de multiples quartiers aux besoins très différents. Mais l'exemple des communes voisines de Ciboure et Saint-Jean de Luz montre combien ce dialogue, lorsqu'il est réussi et loyal, peut apporter de compréhension mutuelle et de renouveau démocratique, en recréant de la solidarité et du bien-être collectif. Gardons espoir !

Le Comité de Quartier Socoa-Corniche

9/8/2025